

19 AOÛT

Mémoire des saints martyrs André, le chef d'armée,
et ses deux mille cinq cent quatre-vingt-treize compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Nous souvenant des paroles de Gabriel, / nous t'adressons la salutation
angélique : / Vierge pure et Mère du Seigneur, / toi qui es passée près
de lui, // souviens-toi aussi de ceux qui chantent pour ton nom.

L'infinie Sagesse de Dieu / a bâti en toi sa demeure dans l'Esprit saint /
et t'a fait passer maintenant vers les tabernacles immatériels, // Mère
de Dieu, Toute-digne de nos chants.

Je viens à toi suppliant, / Mère du Dieu de l'univers : / délivre-moi de
toute épreuve ; / sauve et protège le peuple chrétien, // Mère de Dieu
réunie à ton Fils.

t. 1

Tu fus un modèle de courage, / bienheureux martyr André, /
encourageant l'armée de tes soldats à descendre sur le stade / pour
lutter à la suite de leur chef ; / sans cesse tu fais jaillir sur les fidèles le
flot des guérisons, // toi qui as reçu la grâce du ciel.

Doué de ce courage que signifie ton nom, / corps à corps tu l'emportas
sur l'ennemi / et comme un autre Pharaon, avec toute son armée, / tu le
fis périr englouti sous les flots de ton sang ; / à présent, admirable
Martyr, // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande
miséricorde.

Prenant la Croix comme armure invincible, / et la foi pour cuirasse et bouclier, / tu inspiras la crainte aux ennemis / et tu mis en fuite leurs puissantes armées ; / à présent, bienheureux Martyr, // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant, t. 4

Lorsque Tu es partie, ô Vierge Mère de Dieu, / rejoindre Celui qui ineffablement était né de toi, / étaient présents Jacques, le frère de Dieu et premier évêque, / ainsi que Pierre, le vénérable chef des apôtres et premier des théologiens, / avec tout le chœur des divins apôtres. / Par leurs chants emplis de la connaissance divine, / ils louaient le mystère inouï du dessein du Christ Dieu. / Tout en joie, ils mettaient au tombeau ton corps, source de vie et réceptacle de Dieu. / Au-dessus d'eux les très saintes et vénérables puissances angéliques, / frappées d'étonnement devant cette merveille, s'inclinaient en disant : / Levez vos portes et accueillez celle qui a enfanté le Créateur du ciel et de la terre. / Glorifions dans nos chants / le saint et vénérable corps / qui a contenu le Seigneur que nous ne pouvons contempler. / Et nous aussi, qui fêtons ta mémoire, / nous te clamons, ô Digne-de-toute-louange : // Exalte la force des chrétiens et sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

Ouvrez-vous, portes des cieux : / voici qu'en effet survient par son trépas // la Vierge toute-pure, la Mère du Très-Haut.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. *(Ps.131,8)*

Le chœur des Disciples se réunit de merveilleuse façon / depuis les confins de l'univers // pour ensevelir ton corps immaculé.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. *(Ps.131,11)*

Réjouis-toi, nouvelle Sion : / ton Roi est venu avec gloire // dans la forme transfigurée que possède l'Homme-Dieu.

Gloire... et maintenant, t. 5

Venez, vous tous, amis de la fête, venez et groupons-nous en chœur, / venez et faisons retentir l'église de nos chants / en l'honneur du repos de l'Arche de Dieu. / Car en ce jour, le ciel ouvre son sein pour recevoir la Mère de Celui que ne peut contenir l'univers, / et la terre, qui a rendu la Source de la Vie, / se pare de bénédiction et de splendeur. / Les anges avec les apôtres forment des chœurs / en contemplant avec crainte celle qui de la vie est transférée à la Vie, / elle qui a enfanté le Maître de la vie. / Nous tous, vénérons-la et adressons-lui cette prière : / N'oublie pas, ô Souveraine, les membres de ta famille // qui célèbrent avec foi ta très sainte Dormition.

Troaire, t. 5

Laissant la gloire des honneurs terrestres, tu héritas le royaume des cieux ; / et sous les flots du sang que tu versas / tu as orné ta couronne immortelle de bijoux très précieux ; / tu amenas une armée de martyrs au Christ ; / avec les Anges dans la lumière sans couchant / tu as trouvé le Soleil sans déclin, le Christ ; / avec tes compagnons, supplie-le sans cesse, saint André, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

t. 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Les armées des Anges, voyant ton trépas, / sainte Mère de Dieu, pure et bénie, toute-digne de nos chants, / et, suivant le dessein de ton Fils, ayant réuni les Disciples au grand complet, / dans l'allégresse portèrent ton corps au Paradis, // chantant le Christ qui pour les siècles est la Source de vie.

Cathisme II, t. 4

Ayant remis ton âme entre les mains de celui qui pour nous a reçu de toi l'humanité / comme à ton Dieu, ton Créateur, / c'est vers la vie éternelle que tu passas, / seule Vierge pure, immaculée ; / dans notre foi nous te disons bienheureuse / et, te reconnaissant comme Mère de Dieu, / tous ensemble à haute voix, / nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

Canon II de la fête ; puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Par des hymnes je t'acclame, André, chef d'année. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Puisque je dois chanter ta sainte festivité, illumine mon âme des lumières de l'Esprit saint et dissipe l'obscurité de mon ignorance, glorieux Martyr.

Bienheureux, tu as acquis le trésor éclatant des Martyrs en écrasant le Séducteur dans ta vaillance et triomphant par la force divine, illustre martyr André.

Ayant mortifié les pensées terrestres, Martyr aux multiples combats, tu as vaillamment suivi le Verbe qui mourut pour toi, et par ta mort tu as rejoint la vie impérissable.

Celui qui par extrême bonté s'incarna de toi, Toute-pure, pour le salut de tout croyant, nous savons qu'il est en deux natures, homme et Dieu à la fois.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Ayant franchi l'océan des épreuves sous la voile de la Croix, glorieux Martyr, tu engloutis les ennemis sous les flots de ton sang.

Toi qui surmontas en vainqueur les pièges et les obstacles du Mauvais, tu as trouvé la gloire, excellent Martyr.

Paré d'une couronne au bel aspect, saint Martyr, en compagnie des élus tu exultes en présence du Christ.

Tu as mis au monde le Seigneur de l'univers qui nous sauve de la tyrannie de l'Ennemi, Vierge Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 2

En prière constante devant le Seigneur, comme un astre précédant le Soleil, / selon ton désir, tu contemples le trésor céleste / dans la joie ineffable dont ton âme est comblée ; / et tu chantes dans les siècles sans fin / pour le Roi immortel que louent sans cesse les Anges dans le ciel. / André, vénérable chef d'armée, // avec eux ne cesse pas de prier pour nous tous.

Cathisme, t. 1

Saint Martyr, ayant fortifié ton âme par ton courage, / tu as détruit l'audace impuissante de l'Ennemi ; / tu as combattu plein d'allégresse / et tu fus agréable au Seigneur ; / aussi, nous tous, bienheureux André, // dans la joie de nos cœurs, nous célébrons ta sainte mémoire.

Pour ensevelir ton corps immaculé, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / fut réuni de merveilleuse façon / le vénérable chœur des divins Apôtres ; / avec eux chantèrent aussi les Anges si nombreux // en l'honneur de ton passage vers les cieux que nous célébrons dans la foi.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Saint Martyr, l'Eglise qui possède en toi un très solide rempart échappe aux coups de l'ennemi, et demeurant inébranlable s'écrie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

L'affermissant par ton exemple divin en chef d'armée, Bienheureux, tu exhortas la phalange des Martyrs à n'épargner aucunement un corps destiné à périr.

Armé de ton courage comme d'une épée et portant la sainte croix comme un glaive à deux tranchants, bienheureux André, tu fis disparaître l'ennemi en intrépide chef d'armée.

Nous célébrons en toi l'invincible athlète, le champion de la foi, l'héritier de la splendeur céleste et la source d'où jaillit un flot de guérisons pour les malades.

De toutes langues nous te célébrons, Vierge immaculée, fierté des Martyrs, toi le salut de tout croyant qui mis au monde notre Dieu, conservant sans faille ta virginité.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Dans la vaillance que signifie ton nom, bienheureux André, tu as chassé les ennemis et tu les as complètement anéantis.

Chaque jour, illustre Martyr, tu répands à flots sur les fidèles les guérisons salutaires du trésor de grâces qui te vient de l'Esprit.

Par toute la terre s'est répandu le renom de tes miracles, Bienheureux, et par grâce divine ton éclat de Témoin.

L'ennemi a déposé les armes pour finir, Mère de Dieu, car tu as enfanté celui qui, percé d'une lance, a recréé l'humanité.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Par tes peines tu brisas les aiguillons du Mal et plein d'allégresse tu passas sans peine
vers la vie, martyr André, commandant en chef la phalange sainte des Témoins.

Au prix d'un peu de sang, Bienheureux, tu as acquis la splendeur qui dure dans
l'éternité, l'allégresse qui n'aura jamais de fin et la lumière sans couchant.

Avec toi, Martyr, a combattu une armée nombreuse de soldats que les Anges ont
accueillis dans leurs chœurs pour se réjouir dignement avec toi en présence du
Seigneur de l'univers.

Mère de Dieu, tu as enfanté ineffablement le Fils coéternel devenu semblable aux
hommes sans qu'on puisse l'expliquer : supplie-le de délivrer de tout danger tes
serviteurs.

Kondakion - ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, /
infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable
dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a
transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours
vierge.

Synaxaire

Le 19 Août, mémoire du saint mégalomartyr André, le chef d'armée, et de ses deux
mille cinq cent quatre-vingt-treize compagnons.

D'un si grand nombre d'hommes la terre jonchée / forme un immense lac sous le flot de leur
sang / pour celui qui jadis a formé l'océan. / Saint André le dix-neuf eut la tête tranchée.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Le sang que tu versas, saint Martyr, a fait jaillir la source guérissant toute douleur pour les malades s'approchant de toi dans la sûreté de leur foi.

Saint Martyr, tu menas au Verbe tout un peuple de témoins qui par le sang hérita de la vie éternelle ; avec eux prie pour nous le Christ notre Dieu.

Dans ton sang tu empourpras le manteau que tu as revêtu pour régner avec le Roi de tous, saint Martyr portant la couronne de vainqueur.

Vierge qui as clairement déifié les hommes par ton merveilleux enfantement divin lorsqu'ineffablement tu donnas un corps à Dieu, tu es bénie parmi les femmes, Tout-immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Tu supportas l'assaut de lions féroces, Martyr illustre, en un combat serré, par la force divine tu abaissas l'orgueil impie des tyrans et montas vainqueur vers le ciel en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Saint Martyr, tu méritas de voir la splendeur des Saints et d'habiter le séjour de l'allégresse, ayant mené le bon combat que tu achevas sous le glaive, et maintenant tu chantes dans la joie : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En accourant au temple du Martyr, c'est la lumière que nous obtenons ; au contact de ses saintes reliques, près de sa châsse nous trouvons la grâce sanctifiante, et nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vierge sainte qui as enfanté le Dieu plus saint que tous les Saints que les Martyrs ont confessé sur le stade, envoie sur nous lumière et sainteté lorsque nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Voici que brille la mémoire lumineuse du Martyr chassant l'obscurité des noirs démons et répandant sa lumière sur tout fidèle ; célébrant cette fête dans la joie, à juste titre disons-le bienheureux.

Tel un grand soleil, martyr André, tu as paru parmi tes compagnons que tu menas par tes paroles vers la lumière sans soir de la splendeur des cieux ; avec eux nous, les fidèles, te disons bienheureux.

Toi dont les prodiges éclatants illuminent entièrement la création, toi le martyr inébranlable et couronné, colonne de l'Eglise et force des croyants, saint André, nous te disons bienheureux.

Tu fleuris comme une rose dans le pré des victorieux Martyrs, exhalant mystiquement ton doux parfum pour réjouir l'ensemble des croyants et chasser les miasmes de l'erreur par la grâce de Dieu.

Toi qui portes dans tes bras le Christ dont la volonté soutient l'univers, ô Souveraine, supplie-le de m'arracher à la main de l'adversaire, moi qui sans répit te magnifie dans la vraie foi.

Exapostilaire (t. 2)

André, l'illustre général et martyr, par la grâce divine de la Croix renversa l'impuissante audace du tyran et reçut la couronne de gloire dans le ciel ; avec lui brille aussi l'armée divine des Martyrs, phalange porteuse de trophées, infrangible colonne, invincible secours ; célébrant leur mémoire dans la joie, nous chantons le Christ notre Dieu.

t. 3

Au roulement du tonnerre, sur les nuées, le Sauveur envoie ses Apôtres ensevelir avec tendresse la Mère qui l'enfanta ; et lui-même il descend avec ses Anges l'escortant.

Apostiches, t. 2

Mystères surnaturels que les tiens ! / Comme Mère de Dieu très-pure,
en effet, // c'est vers lui qu'à présent tu t'en vas de brillante façon.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta
sainteté. (Ps.131,8)

Le tombeau de la Vierge Mère de Dieu / est vraiment l'Echelle
montant vers les cieux // pour y mener les fidèles qui toujours la
glorifient.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Lorsque tu passas de terre vers le Fils né de toi, / les Apôtres, portés
sur les nuées, // vinrent ensevelir ton corps, ô Vierge.

Gloire... et maintenant...

Tous ensemble, nous les mortels, avec les Anges incorporels, /
accourons de tout cœur vers le sépulcre // de la Mère qui enfanta le
Dieu auteur de toute la création.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.